

Irish Wolfhounds

Par le Capitaine George A. GRAHAM. Publication originale dans The Kennel Encyclopædia vol. II, pp. 847-861, Sheffield 1908, édité par M. J. Sidney Turner. Selon l'avis de Tony DOYLE, le texte suivant serait le tout dernier article que le Capitaine GRAHAM ait écrit sur le sujet de l'Irish Wolfhound. SU.

L'histoire de l'Irish Wolfhound, ou Wolfdog, comme on l'appelait auparavant, est enrobée d'un certain romantisme, et l'espace limité qui est à ma disposition le rend impossible d'en donner plus qu'une histoire esquissée. Le lecteur s'en rendra compte lorsqu'il apprend que la première mention authentique de la race est faite par le consul Quintus Aurelius Symmachus en l'an 391, quand sept de ses chiens furent envoyés à Rome pour des combats contre les lions, les ours et les Saxons. Apparemment, les Saxons n'appréciaient pas entièrement l'esprit de ces divertissements, vu qu'ils se suicidèrent la nuit avant ces compétitions sportives.

L'histoire irlandaise est pleine des actes du Wolfdog, ou Mil-chû, comme l'appelaient les anciens chieftains irlandais. Il paraît avoir été utilisé pour la guerre, ainsi que pour la chasse ; il s'agissait clairement d'une race très révérencée, vu qu'uniquement les princes et les chieftains avaient le droit de la garder. Ils apparaissent comme supports héraldiques sur les armes des anciens rois d'Irlande, avec la devise « doux si caressé, féroce si agressé ». Le roi John d'Angleterre fit cadeau d'un Wolfdog à Llewellyn, un prince du pays de Galles, autour de l'an 1210, et ce chien, du nom de « Gelert », est le même chien qui tua le loup qui s'était caché sous le berceau du fils à Llewellyn.¹

Autour de l'an 1336, le Roi anglais Edward III envoya un chasseur pour lui apporter des Wolfdogs depuis l'Irlande, afin de pouvoir chasser les loups qui, dans le temps, causaient beaucoup de dégâts en Angleterre. Il fut également utilisé pour la chasse en Espagne depuis à moins 1545, comme dans cette année, le Roi Henry VIII écrit à son Lord Deputy en Irlande d'envoyer quelques Wolfdogs à ses amis en Espagne. La Reine Elizabeth I reçut également quelques-uns de ces chiens du chieftain irlandais Shán O'Neill en 1562 ; trente années plus tard environ, le Roi Henri le Grand de France envoya une lettre en Irlande pour y en demander quelques sujets qu'il voulait utiliser pour la chasse aux sangliers. En 1614, le Roi anglais James I donna permission à un de ses sujets irlandais de garder douze couples de Wolfdogs dans chaque comté pour protéger les troupeaux contre les loups. Des Wolfdogs de chasse furent également exportés en Ecosse, ainsi que comme cadeaux pour les Rois de Suède, du Danemark, de Perse, de France, d'Espagne et même aux Indes. En effet, la demande était telle qu'ils deviennent rares en Irlande, et que le nombre de loups s'agrandisse de façon que Cromwell se voie forcé d'interdire l'export des « wolfe dogges ». Néanmoins, cet ordre ne paraît pas avoir été suivi strictement, vu que le duc d'Ormonde, Lord-Lieutenant d'Irlande, envoya des Wolfdogs aux Rois d'Espagne et de Suède en 1678.

¹ La même histoire existe en plusieurs versions, avec quelques variations concernant les personnes et l'endroit exact. Elle est dite d'être gravée sur une pierre à Limerick ; on en parle dans une vieille romance anglaise ; elle se répète en France et est également le sujet d'un drame perse. – Editeur général.

Selon *The Gentleman's Recreation*, publié en 1677, les primes suivantes étaient payées pour les loups :

« *Pour encourager la lutte contre le loup en Irlande, celui qui prend un petit tétant, un jeune, un mâle ou une femelle, et en apporte la tête au prochain juge de paix, recevra vingt shillings pour le premier, quarante pour le deuxième ; cinq livres pour le troisième, et six livres pour le dernier. Ces mesures ont largement contribué à la réduction du nombre des loups dans ce royaume. »*

Après l'extermination du loup en Irlande, le nombre de Wolfdogs diminuait fortement, et leur qualité détériorait également, vu qu'on les gardait surtout pour des raisons cérémonieuses. Goldsmith, en 1770, dit qu'il en a vu plus d'une douzaine, et que le plus grand mesurait quatre pieds (122 cm), ce qui paraît impossible. Il voulait probablement dire que ceci était la hauteur du crâne et non pas celle au garrot. Smith, en 1774, écrit que le Wolfdog est beaucoup plus grand que le Mastiff et ressemble à un Greyhound ; et qu'il n'avait pas de pairs en taille, force et forme ; mais qu'il était également en voie d'extinction. Lord Altamont possédait également quelques Wolfdogs, en 1795, mais ceux-ci étaient de petite taille, autour de vingt-huit pouces (71 cm) au garrot. Néanmoins, nous savons que, basé sur les crânes d'Irish Wolfdogs trouvés dans les tourbières irlandaises, la taille de ces-derniers ne dépassait pas les trente-deux pouces (81 cm).

En 1815, nous apprenons des nouvelles d'un Wolfdog authentique du nom de « Bruno ». C'était un chien grand et maigre, à poil dur, mais pas long. En 1825, nous trouvons l'histoire d'un Irish Wolfhound qui tua un ours par lui-même au Canada, ce qui démontre que la force et le courage de ces chiens n'avaient point diminué. En 1838, deux Irish Wolfdogs furent envoyés depuis l'Angleterre aux Etats-Unis. Ils étaient de couleur bringée, beaucoup plus grands et plus lourds que le Deerhound, mais tout aussi souples que ce-dernier. Richardson, en 1841, amassa autant d'Irish Wolfdogs qu'il puisse pour continuer la race. Dans ces efforts, il fut suivi par Sir John Power de Kilfane, et ce-dernier, ainsi que Mr. Baker de Ballytobin et Mr. Mahoney de Dromore, étaient les derniers Irlandais qui essayaient de vraiment conserver cette race magnifique. Dans l'an 1862, l'auteur reprit la race et a depuis consacré sa vie à elle. Heureusement, Sir John Power était un de ses amis, et il eut donc l'occasion de commencer son élevage avec le sang le plus pur possible des lignées Kilfane et Ballytobin.

La race Irish Wolfhound moderne a été construite basée sur des lices issues de ces deux chenils, en les croisant avec le Deerhound écossais, un chien très similaire mais beaucoup plus léger. Nous verrons donc que, même si nous ne disposons plus de la race dans son intégrité originale, l'auteur croit qu'il existe maintenant des lignées qui peuvent être tracées, plus ou moins clairement, jusqu'à la race originale. Il est évident que le Deerhound est le représentant moderne du vieux Irish Wolfdog, bien qu'il soit moins grand, moins robuste, et de forme plus fine.

En 1879, le *Kennel Club* établit une classe pour les Irish Wolfhounds, et malgré le fait que quelques-uns des sujets présentés dans ce temps seraient aujourd'hui moqués, cette date marque la péripétie dans la lutte pour la restitution de la race. En

1886, la race fut reconnue officiellement par le *Kennel Club*, qui commença à enregistrer des sujets et à organiser des classes dans les expositions.

Les Irish Wolfhounds devraient ressembler au Deerhound écossais, mais devraient être beaucoup plus grands, plus lourds et plus massifs. Ils devraient être actifs et



rapides, même si leur poids les empêche de courir aussi vite qu'un Deerhound. Leurs encolures devraient être épaisses en comparaison à leur forme, et très musclées, et ils devraient avoir un corps et des aplombs longs. Leur têtes devraient être longues, mais pas étroites, devenant plus pointues vers le bout du nez ; le nez lui-même devrait être plutôt grand, et la tête devrait graduellement devenir plus épaisse jusqu'à la base du crâne, et non pas étroit jusqu'aux yeux, puis soudainement épais et grossier, comme on le voit souvent chez les chiens issus de croisements entre le Greyhound et le Mastiff.

Il n'y a point de doute que la nature-même du travail pour lequel le Wolfhound fut élevé nécessitait un poil dur et plutôt vilieux. La harpe ancienne Irlandaise, connue sous le nom de « Harpe de Brian Boru » qui se trouve maintenant au Trinity College à Dublin est ornée d'une figure d'Irish Wolfhound à poil très dur. Reinagle, dans son tableau de l'Irish Wolfhound peint en 1803, dont une photographie est attachée à cet article, le montre avec un poil dur. Les anciens Earls of Caledon possédaient également des Irish Wolfdogs à poil dur. Il paraît donc certain que le poil du Wolfhound devrait être dur et vilieux sur tout le corps, la tête, les membres, et le fouet ; et que le poil de tête devrait être long et plutôt moins dur que sur le corps, et qu'il devrait être plus long en-dessus de l'œil, et que la barbe devrait être prononcée et dure.

Les Wolfhounds devraient être de couleur noire, grise, bringée, rouge, ou blé ; mais les chiens blancs étaient beaucoup estimés dans les anciens temps. Les oreilles devraient être petites en comparaison avec la tête, et portées de façon mi-érigée, comme chez le Greyhound. Le fouet devrait être long et légèrement courbé, d'épaisseur modérée, et bien couvert de poil. La taille doit être telle que le Wolfhound soit capable d'attraper et de tuer un loup. La taille normale d'un loup serait autour de 30 pouces (76 cm) : La taille d'un Wolfhound mâle devrait donc être de 33 à 34 pouces (84-86 cm) ; la circonférence de sa poitrine devrait être de 36 à 39 pouces (91-99 cm) ; il devrait peser entre 130 et 145 livres (59-66 kg). La circonférence de son avant-bras devrait être de 8 à 9½ pouces (20-24 cm) ; la longueur de tête, 12 à 13½ pouces (30½-34 cm). Pour une femelle, les mensurations suivantes sont désirables : Taille au garrot, 30 à 31 pouces (76-79 cm) ; circonférence de la poitrine, 33 à 36 pouces (84-91½ cm) ; poids, 100 à 120 livres (45-54 kg) ; circonférence d'avant-bras, 7½ à 8½ pouces (19-21½ cm) ; longueur de tête, 10½ à 11½ pouces (26½-29 cm).

Le standard des points défini par le Club de race est comme suit :

Aspect général – L'Irish Wolfhound ne doit pas être tout à fait aussi lourd ni aussi massif que le *Great Dane*, mais il l'est plus que le Deerhound à qui il doit ressembler à part cela, quant au type général. De grande taille et d'aspect imposant, très musclé, construit en force, mais avec élégance, allures faciles et actives ; tête et cou sont portés haut ; la queue est portée en présentant une légère courbure vers l'extrémité.

La taille et le poids minimaux des mâles devraient être de 31 pouces et 120 livres (79 cm, 54½ kg) ; des femelles, 29 pouces et 90 livres (73½ cm, 41 kg). Tout chien en-dessous de ces mensurations devrait être exclu de compétition. Une grande taille comprenant hauteur au garrot et longueur du corps en proportion est le but recherché, et on cherche à fixer une race avec une taille moyenne de 32 à 34 pouces (81-86 cm) chez les mâles et qui fasse preuve de la puissance requise, d'activité, de courage et de symétrie.

Tête – Longue, les os frontaux très légèrement en saillie, et le sillon entre les yeux est très peu marqué. Crâne, pas trop large ; museau, long et modérément pointu ; oreilles, petites et portées en rose (comme celles du Greyhound).

Cou – Plutôt long, très fort et musclé, bien galbé, sans fanon ni peau lâche dans la région de la gorge.

Poitrine – Très haute, modérément large ; poitrail large.

Dos – Plutôt long que court. Rein légèrement voussé.

Queue – Longue et légèrement courbée, d'épaisseur moyenne, bien couverte de poils.

Ventre – Bien relevé.

Avant-main – Epaules musclées, donnant une bonne largeur de poitrine, disposées obliquement. Coudes, bien rentrés, ni tournés vers l'extérieur ni vers l'intérieur. Avant-bras musclé, ossature forte, bien droite.

Arrière-main – Cuisse bien musclée, jambe bien musclée, longue et forte, comme chez le Greyhound. Jarrets bien descendus, tournés ni en dedans ni en dehors.

Pieds – Modérément grands et ronds, tournés ni en dedans ni en dehors. Doigts bien cambrés et serrés. Ongles très forts et courbés.

Poil – Rude et dur sur le tronc, les membres et la tête ; particulièrement dur au-dessus des yeux et sous la mâchoire.

Couleur – Les couleurs reconnues sont gris, bringé, rouge, noir, blanc pur, fauve ou toute couleur apparaissant chez le Deerhound.

Défauts – Tête trop légère ou trop lourde ; encolure trop courbée ; fanon bien formé ; poitrine trop étroite ou trop large ; dos affaissé ou creux ou tout à fait droit ; membres antérieurs tors ; métacarpes trop fléchis ; pieds tors ; doigts écartés ; queue enroulée de manière excessive ; postérieurs faibles, manque général de muscle ; corps trop court.



Pour comparer : *Great Dane* du temps du Capitaine Graham.



Deerhound du même temps

Dans l'élevage de l'Irish Wolfhound, les mêmes principes s'appliquent que dans l'élevage de tout autre chien, c'est-à-dire qu'on ne doit utiliser que la meilleure lignée disponible, et que les chiens les plus souples de la race.

Concernant la lice, l'auteur est convaincu qu'uniquement les lices d'un âge bien mature devraient être utilisées, vu que l'Irish Wolfhound n'atteint sa maturité qu'après l'âge de deux ans ; elles ne devraient également pas avoir plus d'une portée par année, et, si on a le choix, une portée de printemps devrait être recherchée, car les chiots auront ainsi tout l'été pour subir toutes les maladies des jeunes chiens sous les circonstances les plus favorables possibles – vu qu'après les premiers six mois, ils sont forts et robustes et donc plus capables de résister à toute maladie, telle que la maladie de Carré.

Le choix d'un étalon approprié est particulièrement important dans cette race, vu que dû au degré de consanguinité qui était nécessaire dans le passé, beaucoup de nos éleveurs utilisent des étalons trop apparentés aux lices. Un chien entièrement souple de taille moyenne est largement préférable à un géant aux mauvais aplombs et aux membres tors, car la taille, même qu'elle soit le plus important, ne peut en aucune façon compenser pour un manque de souplesse. Dans le passé, l'utilisation de chiens à jambes torsées était pardonnable, mais maintenant, elle est absolument inexcusable.

Les éleveurs devraient se rappeler que dans l'élevage, la question des ancêtres est la plus importante, et qu'il est plus probable qu'un petit chien qui descend de grands ancêtres produira des grands chiens qu'un grand chien issu de petits ancêtres. Un grand chien issu de grands ancêtres est donc l'étalon par excellence à sélectionner. L'auteur croit, avec le Colonel Garnier, que les règles suivantes peuvent être observées, c'est-à-dire :

1. La qualité (« sang », développement nerveux, vigueur, énergie et caractère) dépend beaucoup plus de la lice que de l'étalon.
2. Par contre, l'ossature et la taille dépendent beaucoup plus de l'étalon.
3. La couleur est presque entièrement déterminée par l'étalon.
4. La qualité du poil est presque entièrement indépendante de l'étalon.
5. Le développement musculaire et les formes générales dépendent principalement de la lice.
6. Tout ceci est modifié par le fait que le parent élevé plus purement aura (les autres facteurs étant égaux) plus d'influence sur la portée qu'aucun autre.

L'élevage des chiots Irish Wolfhound est très délicate, dû à la croissance énorme qu'ils subissent avant d'atteindre leur développement complet. Les chiots devraient être permis de téter aussi longtemps que possible, c'est-à-dire aussi longtemps qu'ils montrent des signes de santé et de croissance, pourvu que la lice le permette. L'auteur a trouvé qu'en cas où une nourrice était disponible pour aider la lice, les chiots nourris par le Wolfhound prospéraient mieux que ceux qui étaient allaités par la nourrice, peut-être dû au lait plus concentré de celle-là. L'auteur sevrer ses chiots au plus tard possible, puis il substitue le poudre de lait de vache *Mellin's* ou *Benger's* pour leur nourriture naturelle. Après quelque temps, il ajoute graduellement des biscuits de chien en poudre, et si les chiots montrent des signes de rachitisme ou un déficit d'ossature, une pincée de phosphate de calcium est ajoutée une fois par jour, et le dosage augmenté en cas de besoin.

Il est important de se rendre compte que les chiots doivent être nourris souvent et en petites portions. L'auteur donne de la viande crue à ses chiens, avec des biscuits de chien en morceaux et trempés dans un bouillon fort préparé avec les têtes et les os de moutons et de veaux dont la viande bouillie est coupée et mélangée avec les biscuits trempés. Dans le même bouillon, il bouillie également des légumes verts ou, si elles sont disponibles, des orties vertes. Parfois, il donne un porridge d'avoine ou du biscuit de chien sec au lieu de la soupe et des biscuits trempés. Il faut savoir que les Wolfhounds ont besoin d'alternance et qu'il existe de chiens qui font la fine bouche, tandis que d'autres sont de véritables gloutons.

Les chiots sevrés ne devraient jamais être enserrés, sauf pendant la nuit ou lors de mauvais temps, car ils *doivent* avoir leur exercice pour éviter les jambes torses. Lorsqu'ils ont six semaines environ, ils devraient recevoir une dose légère de vermifuge ; mais même dans les meilleures circonstances, les chiots de cette race sont difficiles à élever ; tout de même, ils deviennent très résistants après quelques mois. Un entraînement quotidien régulier, ainsi qu'au moins dix minutes de toilette quotidienne sont absolument nécessaires pour garder ces chiens en condition parfaite.

La tablelle suivante montre la taille, la circonférence de la poitrine, ainsi que le poids de la championne « Cotswold Patricia » et du mâle « Wolf Tone » entre l'âge de deux mois et d'une année. Elle pourrait être intéressante pour les éleveurs, vu qu'elle illustre les différents âges auxquels les développements particuliers ont lieu chez les différents chiens.

Age (mois)	« Cotswold Patricia »			« Wolf Tone »		
	Taille (pouces/cm)	Circ. de poitrine	Poids (livres/kg)	Taille (pouces/cm)	Circ. de poitrine	Poids (livres/kg)
2	13 / 33	–	24 / 11	16 / 40½	–	28 / 13
3	17 / 43	23 / 58½	40 / 18	22 / 56	25½ / 64¾	47 / 21
4	21 / 53	25 / 63½	66 / 30	25 / 63½	29 / 73½	64 / 29
5	25 / 63½	26 / 66	71 / 32	27 / 68½	31 / 78¾	75 / 34
6	28 / 71	28 / 71	95 / 43	28½ / 72½	33 / 83¾	90 / 41
7	29 / 73½	30½ / 77½	108 / 49	30 / 76	33½ / 85	96 / 44
8	30 / 76	31 / 78¾	115 / 52	31 / 78¾	34 / 86½	103 / 47
9	30 / 76	31½ / 80	120 / 54	31¾ / 80½	34½ / 87½	107 / 49
10	30½ / 77½	32 / 81	124 / 56	32¼ / 82	35 / 89	112 / 51
11	30¾ / 78	32½ / 82½	128 / 58	32¾ / 83	35½ / 90	116 / 53
12	31 / 78¾	33 / 84	130 / 59	33¼ / 84½	36 / 91½	120 / 54

Heureusement pour les paysans, mais malheureusement pour la race, le loup n'existe plus en Grande-Bretagne ; mais aux Indes, en Russie, au Canada et aux Etats-Unis, les Irish Wolfhounds sont toujours utilisés pour chasser leurs anciens ennemis, et les lettres que l'auteur a reçues démontrent que leur courage et leur vitesse sont toujours intacts. Le Major Général L. Deming, C.B., D.S.O., lorsqu'il avait pris congé de son service aux Indes, il y a à peu près deux années, raconta à l'auteur comment l'un de ses Irish Wolfhounds chassa, attrapa, puis tua un loup par lui-même. Ces chiens sont également utilisés par Mr. K. M. Angelo sur ses landes en Inverness-shire en Ecosse comme suit : Ou bien pour la chasse aux cerfs, ou bien pour tracer les cerfs blessés. Le procédé de chasse au cerf est pour les aides-chasse de tracer le cerf, puis de lâcher un couple de Wolfhounds. Ces-derniers sont dressés pour attraper le cerf, d'abord au jarret (qu'ils cassent souvent), puis par la gorge, mais ils ne doivent jamais toucher une autre partie de son corps.

Les Wolfhounds qu'on utilise pour tracer le cerf ne sont jamais permis de poursuivre un cerf qui n'est pas blessé et ne suivront donc que les cerfs blessés. Mr. Angelo dit à ce propos : « J'envoie toujours un Irish Wolfhound avec chaque tireur, et si on soupçonne que le cerf pourrait être blessé, le chien est apporté vers la trace, et s'il démontre par son comportement qu'il y a du sang, il est lâché, puis sent rapidement sa proie et poursuit-la. Il est une faute de croire que ces chiens ne chassent qu'à vue. Ils ont un odorat très aigu, et je les utilise souvent pour tracer des cerfs que nous avons perdus de vue. »

L'auteur ne connaît que peu de vues plus belles que celle de voir le Ch. « Cotswold », la Ch. « Cotswold Patricia » et le Ch. « Cotswold Dermot » lorsqu'ils sautent par-dessus un portail de cinq planches à la poursuite d'un lièvre ou d'un lapin. Néanmoins, il est très dangereux de laisser les Irish Wolfhounds chasser ces animaux, car ils se cassent souvent une jambe en essayant de tourner trop vite.



Ch. „Cotswold“ ; l'idéal de l'Irish Wolfhound selon l'avis de l'auteur

Les chiens mentionnés ci-dessus, lors d'une promenade sur les collines des Cotswolds, rencontrèrent une fois un cerf qui avait échappé d'un parc, et se mirent immédiatement à la poursuite. Après six miles de chasse, le cerf les battit en sautant à travers un mur de sept pieds (2.1 m) de hauteur.

Un Irish Wolfhound attaquera toute proie vivante, que ce soit un rat ou un ours, et un écrivain, en 1825, nous fournit une description graphique d'un Irish Wolfhound qui tua un ours par lui-même. D'autre part, l'auteur a bien observé des Wolfhounds tuer des rats de la façon qu'utiliserait un terrier.

« *The Irish Wolfhound Club* » est le seul club qui existe maintenant à se charger des intérêts de cette race magnifique. L'auteur le fonda en 1884, avec l'intention d'animer la ressuscitation plus complète de ce grand chien, et d'établir fermement la race en tentant de faire mieux connaître ses qualités et son type. Il fut président pour de nombreuses années, et fut présenté, en 1904, avec un plateau en argent très attractif, engravé des noms de tous les membres du club, qu'il tient en plus haut estime. Le club est dans une condition très prospère, disposant d'un fond de réserve de 200 livres sterling, et offre des prix valables et des coupes de challenge à toutes les expositions pour la compétition entre ses membres, dont la majorité est anglaise. Néanmoins, il paraît que les irlandais se sont finalement réveillés, s'étant rendus compte que l'Irish Wolfhound est leur chien national, et ils sont maintenant en train de prendre des mesures, en Irlande, afin de rendre la race plus populaire dans ce pays-là.



Ch. „O'Leary“

A l'avis de l'auteur, les noms des éleveurs suivants paraissent être dignes d'une mention spéciale quant à l'amélioration de la race, auxquels il lui serait peut-être permis d'ajouter, sans être égoïste, qu'il y joua un rôle pas tout à fait sans importance. Les meilleurs chiens qu'il ait jamais élevés seraient probablement le Ch. « Dermot Astore », issu de « Brian II. » ex « Nookoo », « Myshall », issu du Ch. « Dhulart » ex « Sheelah », et le Ch. « Dhulart » (« Hydra » ex Ch. « Sheelah »). Le feu Mr. George Crisp, de Playford Hall près d'Ipswich, éleva le grand Ch. « O'Leary », dont la photographie est incluse, issu de « Brian II » ex « Princess Oona », duquel à peu près tous les meilleurs chiens du jour sont descendus. Mr. Crisp commença sa lignée avec des chiens qu'il avait obtenus de l'auteur.

Le colonel Garnier, R.E., joua un part préminent dans l'élevage de l'Irish Wolfhound lors de son aurore. Le même serait le cas avec Miss Dillon, Miss Aitcheson (éleveuse de « Cheevra »), Mr. Townsend, Mr. Baily (éleveur de « Shielela I », Ch. « Shilelela II. », « Luath », et beaucoup d'autres), Mrs. Williams, Mrs. Gerard (éleveuse de « Marquis of Donegal », « Princess Patricia of Connaught », « Rajah of Kidnal », et beaucoup d'autres), Mr. Martin (éleveur de « Connaught »), Mr. Howard (éleveur de « Leinster », « Tyrconnel Oge », « Kilfane », et « Shournagh »), Mr. Everett (éleveur de « Felixstowe Yirra » et beaucoup d'autres), Mr. Birtell (éleveur du Ch. « Wargrave » et de la Ch. « Artara »). Tous d'entre eux ont fait des contributions substantielles au développement de la race.



Ch. „Cotswold Patricia“

Aujourd'hui (1907), les chiens de premier plan sont la propriété de Mrs. Percy Shewell, qui a établi une lignée basée sur les meilleurs chiens obtenus d'autres éleveurs. Ses chiens principaux sont le Ch. « Cotswold », né le 7 mars 1902, qui mesure 34½ pouces (87½ cm) au garrot et pèse 155 livres (70 kg). Il est de couleur blé, avec la tête et le corps longs et une superbe ossature et circonférence de la poitrine, et des membres antérieures absolument droits. Il est issu du Ch. « O'Leary » ex « Princess Patricia of Connaught ». Ce chien hautement typique a battu tous les autres chiens exposés contre lui, et a gagné 18 championnats et un nombre innumérable de prix spéciaux, ainsi que la coupe offerte à la *Kennel Club Show* pour l'Irish Wolfhound le plus typique. Il est l'Irish Wolfhound idéal de l'auteur ; sa photographie apparaît dans cet article. La Ch. « Cotswold Patricia », née le 24 janvier 1904, dont la photographie est également incluse, est issue de « Wolf Tone » ex « Princess Patricia of Connaught ». Elle mesure 31½ pouces (80 cm) au garrot et pèse 135 livres (61 kg). Elle est de couleur bringée claire, avec une ossature énorme, des membres et pieds merveilleux et un mouvement très libre. Elle a battu toute femelle exposée contre elle, gagné huit championnats et de nombreux premières places et prix spéciaux. « Cotswold Dermot » (dont la photographie est également incluse) est un mâle bringé clair et vient justement de finir son développement, étant né le 17 mars, 1905. Il mesure 34½ pouces au garrot (87½ cm) et pèse 150 livres (68 kg). Il est issu du Ch. « Cotswold » ex « Iris » (« Iris » étant issue de « Marquis of Donegal » ex « Nuala ») et devrait devenir un excellent étalon. Il a une ossature merveilleuse et est aussi actif qu'un chat, avec des membres et des pieds magnifiques.

Les chiens suivants méritent également des mentions spéciales : « Tyrconnel Oge », la propriété de Lady Nesta Fitzgerald, issu de « Marquis of Donegal » ex « Nuala ». Le Ch. « Gareth », appartenant à Mr. Hall, issu du Ch. « Dermot Astore » ex « Tynagh » (issue du Ch. « O'Leary »). « Wildcroft », appartenant à Miss Clifford, issu du Ch. « Dermot Astore » ex « Tynagh ». « Cotswold O'Leary », la propriété de Lady Sybil Grant, issu du Ch. « Cotswold » ex « Iris ». « Wickham Lavengro », appartenant à Miss Packe, issu de « Ginn » ex « Wickham Sheelah ». « Lufra Rhu », appartenant à Mrs. Marshall, issue de « Zako » ex « Brenda ». « Kilfane », la propriété du Viscount Powerscourt, issu de « Connaught » ex « Nuala ». « Chevet Cassidy », appartenant à Lady Kathleen Pilkington, issu de « Wolf Tone » ex « Chevet Lassie »



„Cotswold Dermot“

Les chiens suivants ayant laissé leurs traces doivent également être mentionnés : bien qu'ils aient rejoint la grande majorité, aucun article sur la race ne serait complet sans eux : le Ch. « Wargrave », élevé par Mr. Birtell, issu de « Brian II » ex « Teufella ». La Ch. « Artara », élevée par Miss Pope, issue du Ch. « Wargrave » ex « Laragh ». « Felixstowe Emo », élevé par Mr. W. Allen, issu du Ch. « O'Leary » ex « Lady Kathleen ». « Wolf Tone », élevé par Mrs. Compton, issu du Ch. « Wargrave » ex « Colleen ». Le Ch. « Dermot Astore », élevé par l'auteur, issu de « Brian II » ex « Nookoo ». La Ch. « Sportella », élevée par Mrs. Gerard, issue du Ch. « Dermot Astore » ex « Cheevra ». La Ch. « Shielela II », élevée par Mr. Baily, issue de « Myshall » ex « Evir ». La Ch. « Pomona », élevée par Mr. G. Crisp, issue de « Bran II » ex « Princess Oona ». Le Ch. « O'Leary », élevé par Mr. G. Crisp, issu de « Bran II » ex « Princess Oona ». Le Ch. « Marquis of Donegal », élevé par Mrs.

Gerard, issu du Ch. « Dermot Astore » ex « Cheevra ». « Cheevra », élevée par Miss Aitchison, issue de « Garryowen » ex Raheen ». « Bran II », élevé par Mr. Angelo, par « Balor » ex « Hilda ». « Brian II », élevé par l'auteur, issu de « Gara » ex « Zarah ». « Dhulart », élevé par l'auteur, issu de « Hydra » ex Ch. « Sheelah ».

L'auteur est d'avis que le type actuel représente un avancement énorme en comparaison avec celui des années passées, et, à l'exception d'une uniformité augmentée, il ne nous reste que peu de choses à améliorer.

Il est néanmoins nécessaire d'opposer fermement la présentation de prix aux chiens qui ne sont pas absolument souples, vu que l'Irish Wolfhound est essentiellement un chien galopant, élevé pour le travail dur et rapide ; et que le poil, la souplesse des membres et l'action libre sont donc des points sur lesquels nous devons insister. La circonférence de la poitrine est également essentielle, car sans celle-ci, l'action nécessaire du cœur et des poumons est impossible.

L'auteur connaît de sa propre expérience la difficulté de juger la liberté du mouvement dans le ring d'exposition, comme il a observé, dans le ring, des chiens qu'il a vus galoper à travers le paysage et dont il sait donc que le mouvement est impeccable, pris directement de leurs bancs où ils étaient attachés peut-être pour 16 heures, et possiblement après un long trajet en train, puis mis dans un ring de quelques mètres carrés, où ils démontrèrent une démarche raide et reçurent donc des commentaires peu favorables. Plus que le corps du chien est long, plus il est affecté par ce problème – mais il n'est point difficile de déceler les membres torsés, les arrière-mains faibles, une manque de poil, des mauvais pieds et membres et un manque général de souplesse, et l'auteur est heureux de penser que dans le présent, un Wolfhound démontrant ces défauts n'a qu'une très petite chance de devenir Champion.

Bien qu'un « Champion » ne soit pas nécessairement un meilleur chien d'élevage qu'un non-champion, il l'est en règle générale, et en particulier en considérant le fait que la majorité des éleveurs ne pensent pas pour eux-mêmes, et utiliseront donc un chien « parce qu'il est Champion ».

Il est donc nécessaire pour tous les juges de cette race de faire très attention à ne jamais placer un chien manquant de souplesse dans n'importe quelle classe, car il est beaucoup mieux de ne pas donner de prix que de le donner à un chien qui sera largement utilisé pour perpétuer des estropiés.

En conclusion, l'auteur doit exprimer sa gratitude au révérend Edmund Hogan pour de divers extraits qu'il a utilisés de son œuvre « History of the Irish Wolfdog », et au major Percy Shewell pour son assistance lors de la compilation de cet article.

GEORGE A. GRAHAM